SÉQUENCE 1
La Grèce classique aux Vème et IVème siècles av. JC

Extrait de cours

- Objectifs :

- Reconnaître les différents objets d'art
- Connaître le vocabulaire technique
- Savoir lire un plan d'architecture

- Fiches informatives :

Cinq fiches informatives vous sont proposées :

- ☑ **Fiche 1 : Présentation géographique et historique de la Grèce**
- ☑ **Fiche 2 : L'architecture religieuse**
- ☑ **Fiche 3 : L'architecture civile**
- ☑ **Fiche 4 : La sculpture**
- ☑ **Fiche 5 : La peinture**

- Devoir 1 - Questionnaire sur le vocabulaire technique

Pour aller plus loin :

> *L'Art Grec*, 2002, Paris, Édition Gründ.
> Holtzmann, Bernard, Pasquier, Alain, *Histoire de l'art antique-L'art Grec*, Paris, Édition du Louvre.
> Hellmann, Marie-Christine, 1998, *L'Architecture grecque*, Paris, Édition du Livre de Poche.
> Holtzmann, Bernard, 2010, *La sculpture grecque*, Paris, Édition du livre de Poche.

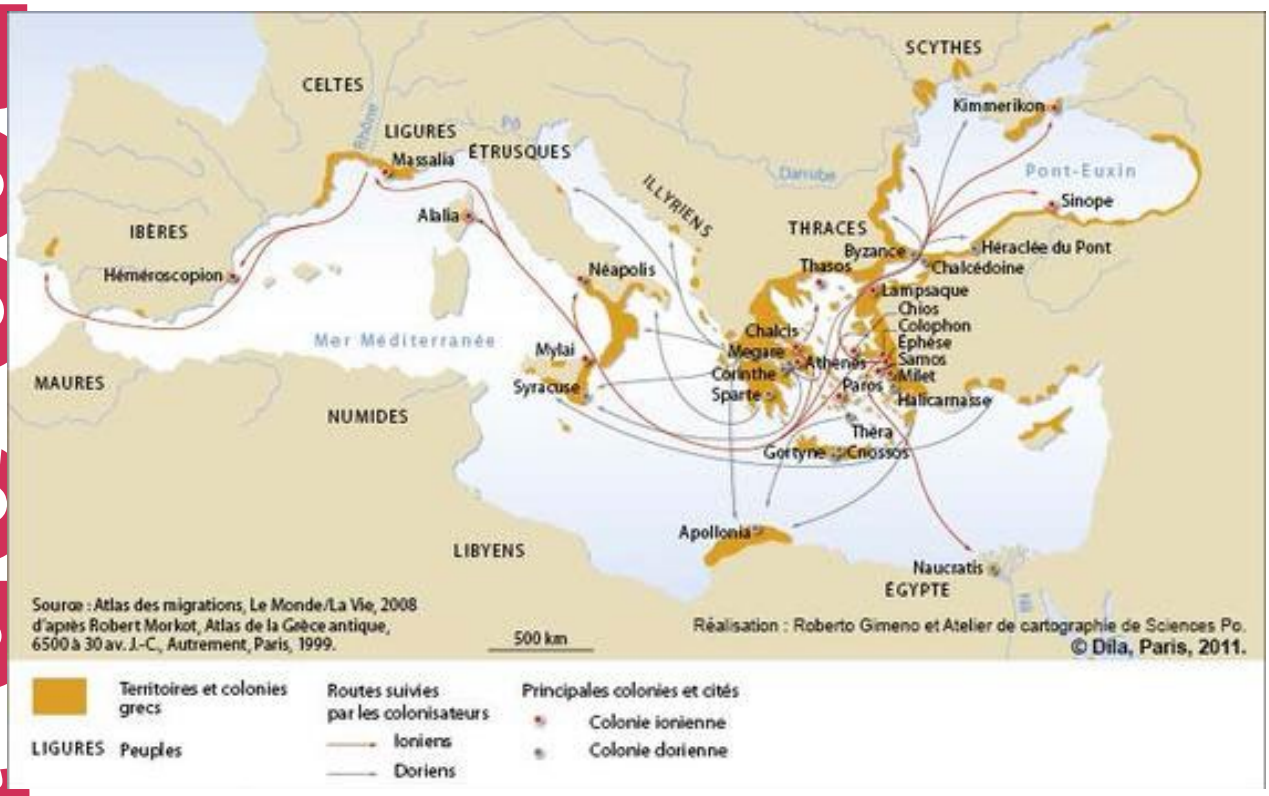
☑ Fiche 1 : Présentation géographique et historique de la Grèce

La Grèce classique (Vème et IVème siècle) est la période de l'âge d'or de cette civilisation. C'est une ère d'expansion économique et politique, mais aussi artistique.

Extrait de cours

Un espace dominé par des cités-États

Au Vème siècle av. JC, le monde grec se compose de plus de 750 cités-États répartis sur le sol grec, en Asie Mineure, en Italie, en Gaule et dans la péninsule Ibérique.



Le monde grec au Vème siècle av. JC, www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes

Pour les Grecs, une cité désigne à la fois un territoire, une ville fortifiée et ses campagnes attenantes, la communauté des citoyens qui habitent ce territoire. La cité est un État souverain car il est doté d'institutions politiques qui peuvent être une oligarchie (gouvernement où le pouvoir est réservé à un petit groupe de personnes qui forme une classe dominante) ou une démocratie (régime politique où les citoyens ont le pouvoir) comme dans la cité d'Athènes.

L'empire athénien au Vème siècle av. JC, www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes

Cette dernière domine l'Attique et le monde égéen grâce à La Ligue de Délos (477 av. JC), union de toutes les cités grecques, afin de mettre fin à l'oppression perse sur le monde grec. Grâce à cette ligue, Athènes crée en Égée un immense et riche empire puisque les autres cités soumises lui paient un tribut (contribution financière). Cette hégémonie athénienne prend fin avec la Guerre du Péloponnèse en 404 av. JC qui voit s'opposer Athènes et Sparte (Lacédémone). La victoire de Sparte lui permet de dominer à son tour la Grèce et les cités d'Asie Mineure durant une grande partie du IVème siècle jusqu'à la bataille de Leuctres en Béotie en 371 av. JC. Sparte est vaincue et Thèbes prend la relève de la domination du monde grec.

Une période entrecoupée de guerres

Le Vème et IVème siècles av. JC sont des périodes où les cités grecques sont souvent confrontées à de nombreux conflits. La plus importante guerre oppose les cités libres du monde grec à l'Empire Perse qui veulent les soumettre à son autorité. Cette période d'hostilité est appelée guerres médiques, elles durent entre 499 av. JC jusqu'à la paix de Callias en 449 av. JC. Cependant la paix est de faible durée, puisque que la prédominance tyrannique athénienne sur le monde égéen attise les tensions entre cités. Sparte s'oppose à cette prépondérance de l'Attique, c'est le début de la Guerre du Péloponnèse (431-404 av. JC). Athènes est vaincue, elle passe alors sous la tutelle spartiate comme une grandes parties des cités grecques. Sparte domine le monde grec avec l'aide de l'Empire perse. Cette situation engendre encore des remous et des révoltes dans les cités soumises notamment à Athènes et Thèbes. Les deux villes s'allient pour contrer la puissante Lacédémone. Cette dernière s'incline lorsque ses troupes sont écrasés à la bataille de Leuctres.

Un foyer artistique prépondérant

Durant les périodes de paix, les cités sont prospères, elles développent des arts raffinés en architecture, sculpture et peinture afin d'honorer les dieux mais aussi pour satisfaire leur goût personnel et pour mettre en valeur les héros mythologiques ou les personnages illustres de leur temps. De cette période artistiquement florissante, il reste de nombreux vestiges et d'œuvres sauvegardées, cependant beaucoup de cités étant été détruites au fil du temps, les objets d'art proviennent parfois d'une même cité ou d'un même territoire. De nombreuses œuvres ont cependant disparu. Nous avons connaissance de leur existence grâce à des récits datant de la période hellénistique ou romaine. La datation des objets d'art et des artistes est souvent peu précises, car nous n'avons pas toujours une trace écrite sur l'œuvre indiquant la date de création. L'historien de l'art doit donc croiser les données qu'il a en sa possession : c'est-à-dire des écrits de la période classique, hellénistique et romaine qui sont encore lisibles de nos jours, les vestiges archéologiques, les données de datation au carbone 14 et la comparaison de style ou de manière de procéder. Ce travail lui permet d'aboutir à dater plus ou moins avec précision les œuvres et les périodes d'activités des artistes. Cette imprécision de datation fait qu'il est d'usage d'employer les termes « vers » ou « environ » avant la date (v.). Beaucoup d'architectes, de sculpteurs et de peintres nous sont connus par des écrits mais nous ne savons presque rien de leur vie, ce qui explique l'absence de dates.

Extrait de cours

☑ Fiche 2 : L'architecture religieuse

Extrait de cours

Des cités et des dieux

Dans la Grèce classique, religion et politique sont liées. Les cités sont placées sous la tutelle d'un dieu qui les protège, en retour il est honoré par des jours de fêtes qui lui sont dédiés. Le dieu tutélaire de la cité s'abrite dans un temple qui lui est consacré. À Athènes, la déesse protectrice est Athéna, à Sparte, c'est Artémis, à Olympie, c'est le maître des Cieux, le grand Zeus…

Le temple est donc l'habitat naturel de la divinité. Les premiers temples apparaissent au X^{ème} siècle av. JC. Ils sont d'abord en bois, puis au VII^{ème} siècle av. JC, la pierre le remplace. La particularité du temple est qu'il est entouré de **colonnes** (un support vertical dont le plan est un cercle). Les colonnes ont un style architectural particulier qui apparaît à la fin du VI^{ème} siècle av. JC.

Les ordres dorique, ionique et corinthien

1. L'ordre dorique

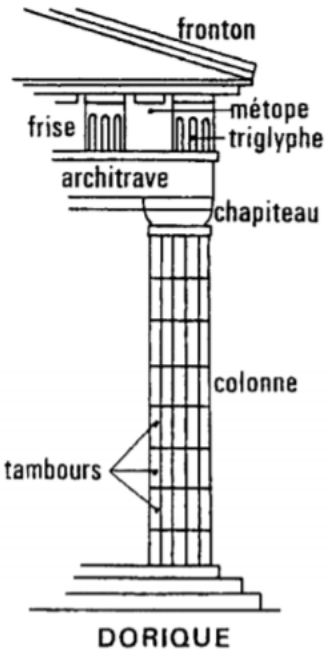
Au VII^{ème} siècle av. JC, la substitution du bois par la pierre entraine l'apparition d'un style, le dorique.

Le style dorique se caractérise par :

- Une **colonne** dont le fût s'élève directement sur le plus haut degré de la plate-forme ou **stylobate** sur laquelle s'appuie le temple. Le fût de la colonne est habituellement sculpté de cannelures, séparées par des arêtes vives au nombre de 20. Dans la partie haute du fût, sous le chapiteau, sont sculptées trois rainures formant l'annelet.

- Le **chapiteau** : il est formé de l'échine qui est surmontée par une section carrée, l'abaque.

- L'**entablement** : il se divise en trois parties horizontales, l'**architrave** qui s'appuie sur les chapiteaux, la **frise** et la **corniche**. La **frise** est formée de deux éléments décoratifs alternés, le **triglyphe** et la **métope**. Au-dessus de la corniche, sur le tympan du fronton, se développe des sculptures notamment des gorgones et autres animaux mythiques.



2. L'ordre ionique

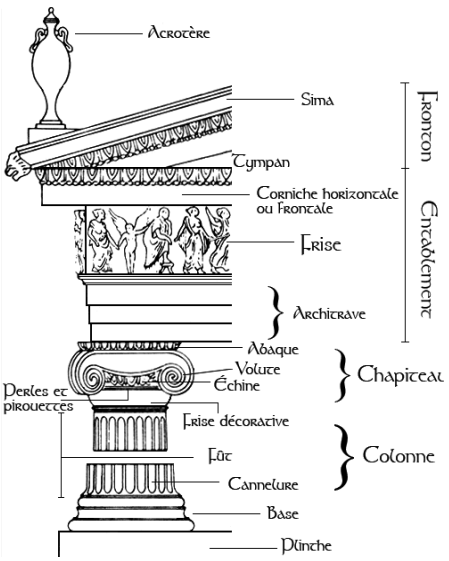
Au VI^{ème} siècle av. JC., dans les cités grecques orientales, les îles et les côtes de l'Asie Mineure, le temple grec se développe avec le style ionique.

Ce style se caractérise par :

- Une **colonne** au fût svelte et léger avec des filets qui ne forment pas d'arêtes vives. Les colonnes reposent sur une base de forme variable.

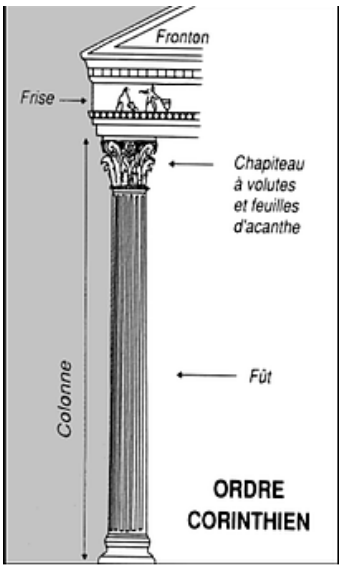
- Le **chapiteau** se caractérise par une double volute sur les côtés. Entre le fût et le chapiteau se trouve une moulure décorée de forme variable, l'astragale.

- L'**entablement** se divise en **architrave**, **frise** et **corniche**. L'architrave est divisée en trois bandes horizontales dont la plus haute est légèrement en saillie. La frise est continue, elle est composée de scènes d'inspiration mythologique.



Extrait de cours

3. L'ordre corinthien



Cet ordre architectural apparait vers 380 av. JC. Il est utilisé comme ordre des colonnes à l'intérieur des temples.

- La base adoptée par l'ordre corinthien est généralement la base ionique-attique.

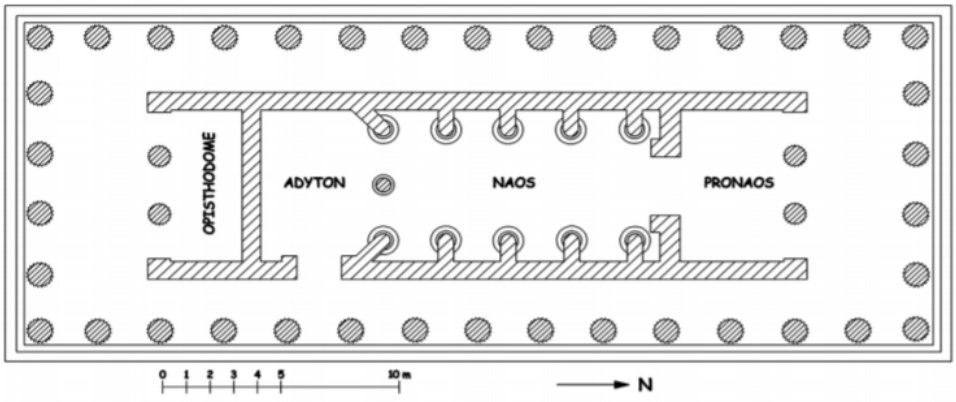
- Le fût de la **colonne** corinthienne est ordinairement lisse, quand elles sont de marbre ; et cannelé quand les colonnes sont de porphyre ou de granite. Le nombre de cannelures varie de vingt à trente-deux (il est le plus souvent de vingt-quatre).

- Le **chapiteau** représente des feuilles d'acanthes qui finissent par des volutes vers l'extérieur de la corbeille.

- L'**entablement** reprend celui de l'ordre ionique mis à part que la frise continue est plus richement sculptée.

Les temples

Les temples sont des édifices isolés, construits afin d'être contemplé de loin et placé dans un environnement naturel. La forme extérieure d'un temple est de plan rectangulaire avec un toit à deux versants. L'élément qui le caractérise de l'extérieur est la colonnade qui entoure tout l'édifice, masquant les murs de l'enceinte sacrée interne, le **sékos**. Cette colonnade est appelée **péristyle**.
Sur les façades, avant et arrière, le triangle délimité par les pentes du toit s'appelle le **fronton**. Il est souvent orné de sculptures. Le temple est toujours orienté, sa façade d'entrée est toujours tournée vers l'Est afin que les premiers rayons du soleil pénètre dans le naos. La partie fermée du temple (le **sékos**) comporte en son cœur le **naos**, qui abrite la statue de la divinité. Derrière le **naos** se trouve parfois un **adyton**. Lorsque le temple est plus vaste, le **naos** est précédé d'un **pronaos** qui sert d'entrée, et derrière le **naos** se trouve une pièce appelée l'**opisthodome**.
On distingue le temple **périptère** qui est entouré de colonnes sur chacun de ses côtés des autres types de temple généralement plus modestes. Les temples sont également classés en fonction du nombre de leurs colonnes en façade : un temple est dit tétrastyle (quatre colonnes), hexastyle (six), décastyle (dix), ou dodécastyle (douze).



Plan type d'un temple périptère hexastyle, http://www4.ac-nancy-metz.fr

Extrait de cours

1. Les temples doriques au Vème siècle av. JC.

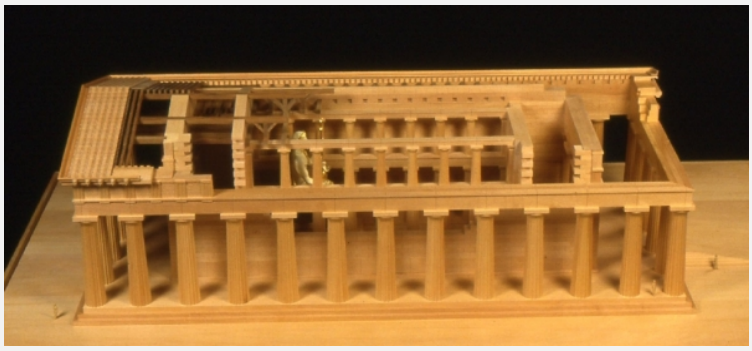
Ils se caractérisent par un naos avec double rangée de colonnes qui forme une galerie interne. Ils sont périptères et quasiment tous hexastyles.

Le Temple de Zeus à Olympie, 470-457 av. JC

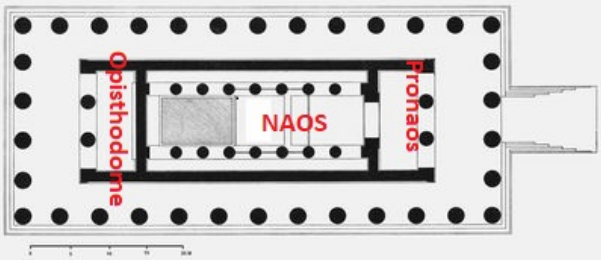
Matériau : pierre locale et marbre Taille : 64, 12 m de long sur 27, 68 m de large

Architecte : ***Libon d'Élide***

Le temple est dédié au maître des Dieux, Zeus. Olympie est la ville où ont lieu les jeux olympiques tous les quatre ans. Cette cité est donc un sanctuaire pour les Grecs.



Maquette du temple de Zeus à Olympie, musée du Louvre ©Ch. Larrieu, www.cndp.fr/archive-musagora



C'est un temple dorique **périptère hexastyle** avec 13 colonnes latérales.

Le **naos** est équipé de deux rangées de colonnes pour tenir la charpente qui était en bois. Intérieurement, il y avait deux niveaux dans le temple, un escalier en colimaçon montant à l'étage supérieur sur les galeries en bois.

À l'arrière du naos se trouvait l'**opisthodome** avec deux colonnes in antis qui contenait les offrandes.

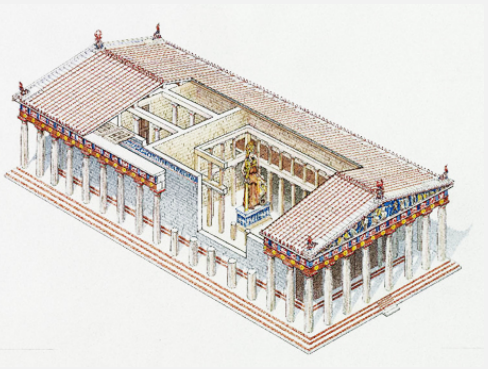
Vidéo : Temple de Zeus à Olympie en 3D de flipped prof sur youtube.
www.youtube.com/watch?v=L1OVL1L6qI0

Extrait de cours

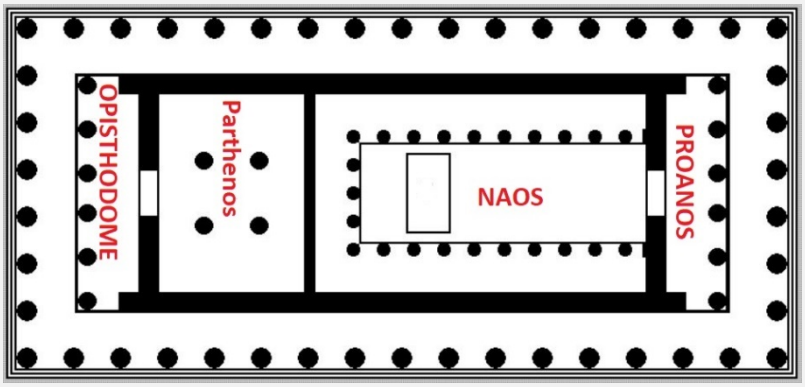
Le Parthénon à Athènes, 447-438 av. JC
Matériau : marbre du Pentélique Taille : 69,51 m de long sur 30,88 m de large
Architectes : ***Ictinos et Callicratès*.**

*Le Parthénon se situe sur l'Acropole d'Athènes. Il était consacré à la déesse Athéna, protectrice de la cité et déesse de la guerre et de la sagesse. Il a été conçu tout à la fois pour abriter la statue chryséléphantine de la déesse, Athéna Parthénos, œuvre du sculpteur **Phidias**, et pour abriter l'argent de la cité et de la Ligue de Délos.*

www.wikipedia.org/wiki/Parthénon



Reconstitution du Parthénon



http://www.gallimard-jeunesse.fr/encyclopedia-grece

Le Parthénon est un bâtiment dorique, **périptère**, **amphiprostyle** et **octostyle**, construit sur un stylobate à trois degrés. Le temple comporte 8 colonnes (et non 6) sur les façades et de 17 sur les parties latérales, soit un total de 46 colonnes, chacune composée de 10 à 12 tambours à 20 cannelures formant les fûts des colonnes doriques.
L'intérieur est surélevé de deux degrés. Il est **amphiprostyle**, c'est-à-dire que sa colonnade est limitée au **pronaos** et à l'**opisthodome** qui sont hexastyles (6 colonnes). Le **naos**, large de 9,815 m, est entouré d'une colonnade faisant un retour derrière la statue de la déesse Athéna. Le pronaos (vestibule d'entrée dans le naos) et l'opisthodome (symétrique, à l'arrière du pronaos) sont fortement réduits pour ménager de la place. L'opisthodome ouvre sur une quatrième pièce assez rare dans les monuments grecs de l'époque classique : le **Parthénos** (qui donne son nom à l'édifice) où est entreposé le trésor de la cité et celui de la Ligue de Délos.

Vidéo : Le Parthénon
www.youtube.com/watch?v=uafAY9PMYw8

Extrait de cours

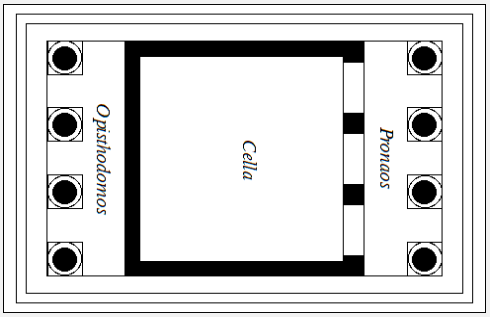
2. Les temples ioniques au Vème siècle av. JC.

Les temples ioniques sont en général des petits temples souvent dédiés à des déesses.

Le Temple d'Athéna Nikè à Athènes, 449-420 av. JC

Matériau : marbre du Pentélique
Taille : 8 m de long sur 5,5 m de large
Architecte : ***Callicratès***
Le temple se situe sur l'Acropole d'Athènes juste à côté des portes d'entrée du sanctuaire, les Propylées.

www. wikipedia.org/wiki/Temple_of_Athena_Nike

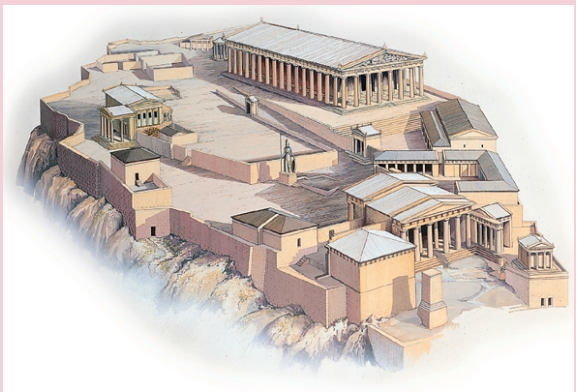


C'est un temple ionique doté sur ses petits côtés de portiques à 4 colonnes chacun. Il s'élève sur une plate-forme à quatre degrés qui le réhausse. Il renferme un petit **naos** (ou cella) dont la porte principale était encadrée de pilastres (un support rectangulaire terminé par une base et par un chapiteau qui est encastré dans un mur en guise de décoration).

L'Acropole d'Athènes

C'est un plateau rochaux situé au centre de la ville d'Athènes qui sert de sanctuaire pour abriter les temples dédiés à la déesse Athéna depuis le X^{ème} siècle. Mais au V^{ème} siècle, Périclès (v.495-v.429 av. JC), grand stratège et politicien athénien, prévoit d'aménager ce sanctuaire afin de montrer la puissance athénienne dont la force réside dans sa maitrise de la mer et la Ligue de Délos. Le plan d'ensemble est supervisé par l'architecte et sculpteur ***Phidias*** L'entrée de l'Acropole se faisait par des portes monumentales où se mêlent ordre dorique et ionique, ce sont les Propylées (437 av. JC).

Cette grande entrée consistait en un portique à 6 colonnes couronné d'un fronton, flanqué par des ailes symétriques. Le portique frontal donnait sur un corridor bordé de chaque côté par un portique de style ionique couvert par un toit de marbre décoré de poutres et de caissons ornés d'étoiles sur un fond bleu. Un dernier portique de 6 colonnes marquait la fin du corridor.



www.larousse.fr/encyclopedie/images/Acropole_dAthènes/1014365

3. Les autres temples au Vème et IVème siècle av. JC.

D'autres temples se sont construits aux V^{ème} et IV^{ème} siècles, ils combinent souvent les différents ordres architecturaux et leurs formes sont très diverses. C'est le cas pour l'Érechthéion sur l'Acropole d'Athènes et le Tholos de Delphes consacré à Athéna.

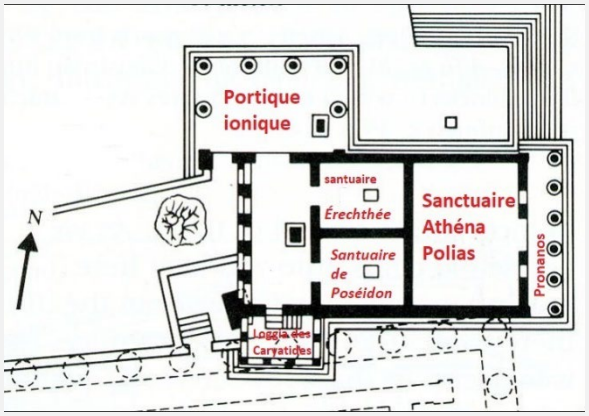
Extrait de cours

L'Érechthéion à Athènes, 421-405 av. JC

Matériau : marbre du Pentélique Taille : 69,51 m de long sur 30,88 m de large

Architectes : ***Philoclès ou Callicratès*.**

Le temple est situé sur l'Acropole, il remplace l'ancien temple d'Athéna Polias (protectrice) détruit par les Perses en 480 av. JC. Périclès, décide dans ses plans d'aménagement de l'Acropole et après le Parthénon, de rendre hommage à la tradition, avec la construction de cet édifice destiné à regrouper les anciennes et précieuses reliques. Le temple est constitué de plusieurs sanctuaires. Trois sont dédiés à Athéna, Poséidon et Zeus. Les deux autres sanctuaires sont peut-être consacrés à Cécrops et Érechthée, tous deux rois légendaires athéniens.



www.wikipedia.org/wiki/Érechthéion

Dans l'ensemble, c'est un temple rectangulaire divisé en deux sanctuaires de niveaux différents et flanquée de trois portiques inégaux. Le portique nord était constitué de 4 colonnes ioniques. Sa façade Est, celle du naos d'Athéna Polias, est précédée d'un pronaos et de colonnes doriques in antis.

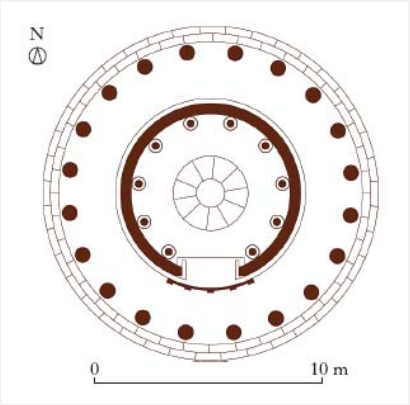
Le portique sud ou portique des Caryatides, devait être une sorte de tribune ou loggia. On y trouve les 6 fameuses statues de jeunes filles, aux longues tuniques ioniennes, qui se dressent en forme de colonnes. Il y en a quatre sur la façade et une de chaque côté.

La Tholos de Delphes, v. 380 av. JC

Matériau : marbre du Pentélique Taille : 13.50 m de diamètre

Architectes : ***Théodoros de Phocée*.**

Un tholos est un temple circulaire élevé dans des sanctuaires comme Delphes, Olympie ou Athènes. Il est étroitement associé aux sépultures des héros et à la commémoration de leurs exploits.



www. wikipedia.org/wiki/Tholos

Il se compose d'une colonnade **dorique** circulaire à l'extérieur (20 colonnes). Elle entoure une chambre circulaire en pierre où étaient accolées des colonnes **corinthiennes**.

Extrait de cours

EXERCICES

Les caractéristiques architectoniques des temples – correction en fin de séquence

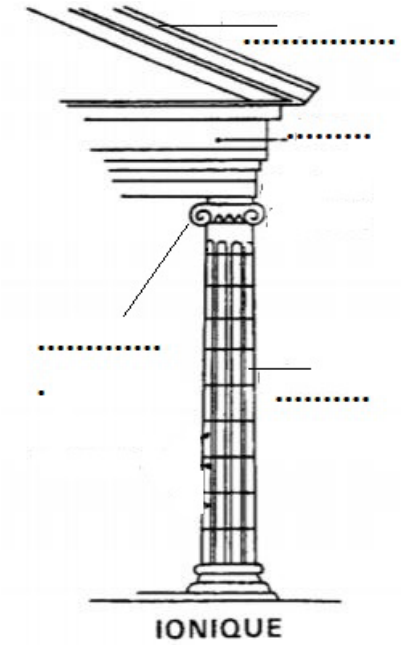
Exercice 1 : Quels sont les trois ordres architecturaux ?

.....

.....

.....

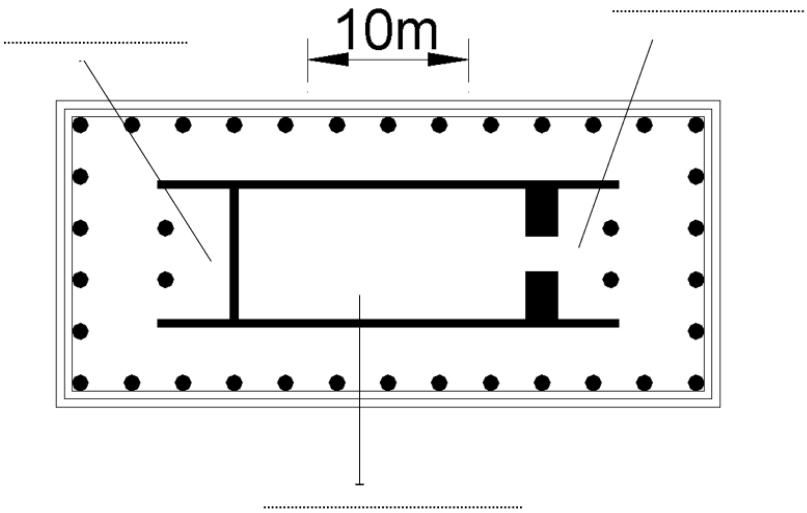
Exercice 2 : Complétez le dessin en donnant le nom des éléments architectoniques.



Exercice 3 : Complétez le plan de ce temple.

Temple de la Concorde à Agrigente en Sicile, 440 av. JC

Ce temple est ....., ... et .....



☑ Fiche 3 : L'architecture civile

Extrait de cours

L'urbanisme des cités

En Grèce, la ville est un centre politique, économique et culturel de la cité. L'urbanisation de ces villes est assez complexe à l'époque archaïque (VII^{ème}-VI^{ème} siècles). Les villes sont formées de lacis de ruelles où s'entassent des maisons rudimentaires où émergent de magnifiques monuments.
Une pratique d'urbanisation apparaît à l'occasion de la fondation des colonies en Grande Grèce (Italie), où les Grecs qui s'y installent se partagent des lots égaux de terrains urbains et agricoles. Les trames orthogonales (plans à angle droit) sont définies d'emblées.
La pratique du **plan hippodamien** est affinée et théorisée par **Hippodamos de Milet (v.498-v.408 av. JC)**, mathématicien et philosophe grec du V^{ème} siècle.
Il est l'auteur du plan directeur du Pirée, le nouveau port d'Athènes en 475 av. J.C. Il est aussi l'auteur du plan directeur de la ville de Milet qui a été rasée par les Perses. Ce plan orthonormé est ensuite repris pour toutes les autres fondations de villes jusqu'à l'époque romaine.

Plan hippodamien de la ville de Milet en Asie Mineure, v.479 av. JC
Architecte : **Hippodamos de Milet**

Les trois quartiers résidentiels sont des d'îlots dont les rues se coupent à angle droit (zone en vert). Les trois îlots sont séparés par des zones de bâtiments religieux et publics (zone en violet).

Reconstitution du plan de la ville de Milet
www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Milet/133189

Dans une cité comme à Athènes, le cœur dynamique est l'agora. Elle est le centre de réunion et de rencontre et elle accueille le feu sacré de la cité qui ne doit jamais s'éteindre. À l'époque classique, l'Agora d'Athènes était bordée par deux portiques simples (stoai) à l'ombre desquels on discutait et rendait la justice. Les stoai abritaient l'activité commerciale de la cité. Ces portiques étaient décorés et construits de la même façon qu'un temple. Les stoai athéniennes étaient ornées de peintures murales. Proche de l'agora se trouve les édifices des assemblées et du pouvoir : le prytanée (assemblée municipale) et le bouleutérion (conseil de l'assemblée des citoyens).

Le théâtre

Les célébrations en l'honneur de Dionysos et ses joyeuses processions sont à l'origine des festivités théâtrales de l'époque archaïque et classique. Lors des fêtes du Dieu du Vin et du Théâtre de grandes représentations de tragédies et de comédies se faisaient au sein du théâtre. D'autres théâtres ont été construits en l'honneur d'autres dieu comme Asclépios ou Apollon.

Extrait de cours

Plan type d'un théâtre grec à l'époque classique

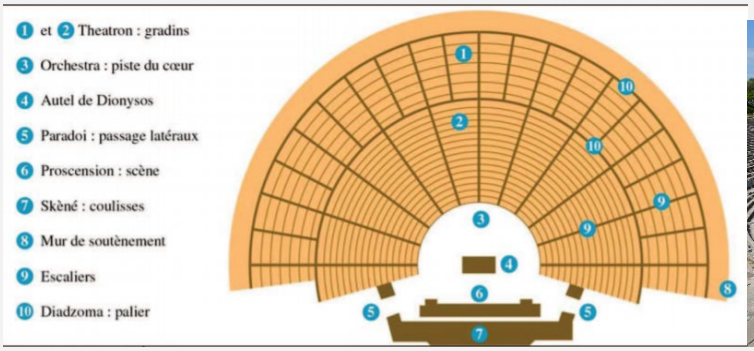
http://docplayer.fr/84521376-Synthese-histoire-du-theatre.html

Le théâtre est une formation de gradins de pierre (theatron) appuyés au flanc des collines, à proximité de la cité.
Les gradins s'incurvaient autour d'un centre appelé **orchestra** où les membres du chœur chantaient, accompagnés de flûtes, durant les tragédies et les comédies.
Derrière l'orchestre, se trouvait la **skèné** (les coulisses) et le **proskenion,** la grande scène où se déroulaient les dialogues entre les personnages de la pièce. Le tout est à ciel ouvert.

Le théâtre d'Épidaure, v.330 av. JC

Matériau : pierre locale

Le théâtre a été construit pour accueillir les Jeux Asclépiens en l'honneur du dieu médecin Asclépios dont Épidaure est le sanctuaire.



http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/spc/file/ressources

www.wikipedia.org/wiki/Sanctuaire

Le **theatron** est appuyé à flanc de colline. L'**orchestra** circulaire est entouré d'un mur bas. La scène comportait deux niveaux et une espèce de balcon à l'avant, le **proskenion**, séparé de l'orchestre par deux allées permettant l'accès au théâtre proprement dit.

Extrait de cours

EXERCICES

Les caractéristiques architectoniques d'un théâtre – correction en fin de séquence

Exercice 1 : Définissez la notion de plan hippodamien.

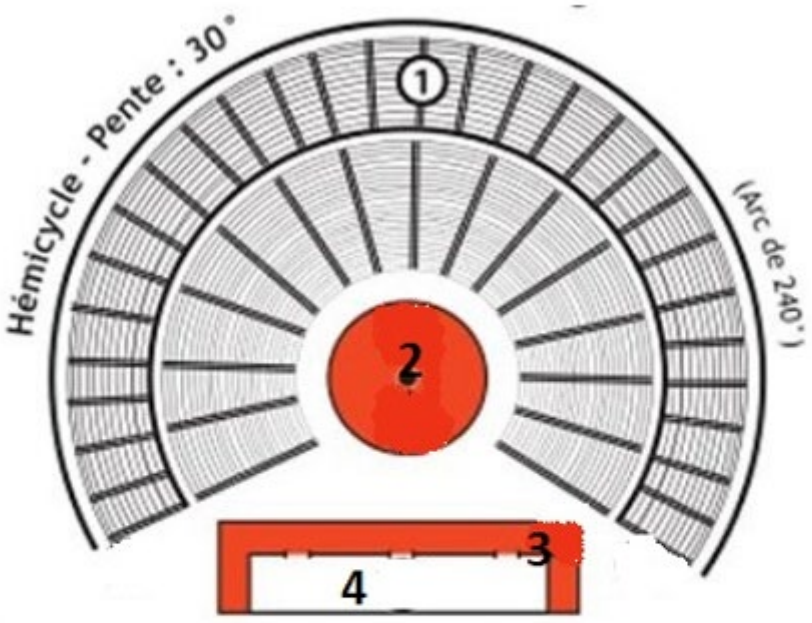
.....

.....

.....

Exercice 2 : Complétez le plan de ce théâtre avec le bon vocabulaire.

Plan d'un théâtre grec du Vème siècle av. JC



1 : .....

2 : .....

3 : .....

4 : .....

Extrait de cours

☑ Fiche 4 : La sculpture

À l'époque classique, il faut distinguer deux formes de sculptures, celles qui ornent les frontons et les frises des temples et autres édifices, et celles en **ronde-bosse** qui sont des œuvres libérées de tout support et qui ont un style bien déterminé dont l'évolution est constante entre le V^{ème} et le IV^{ème} siècle.

Dans la sculpture grecque dite classique, la figure humaine est prépondérante dans les représentations. Elle se caractérise par une représentation réaliste de l'anatomie humaine mais idéalisée dans les expressions de grâce et de majesté. Les œuvres ont une grande liberté de mouvement que peut amplifier des drapés. La figure humaine est animée par la position des jambes et le déhanchement du corps avec l'utilisation du **contrapposto** (l'une des jambes porte le poids du corps, l'autre est libre et légèrement fléchie) et le **chiasme** (principe d'inverser la ligne du bassin et la ligne des épaules).

Les sculptures à l'époque classique sont réalisées en marbre pour les **bas-reliefs** (sculptures liées à fond uni auquel elles tiennent mais qui se détachent faiblement) ou **hauts-reliefs** (sculptures quasiment traitées en ronde-bosse mais qui est toujours attenante à un fond d'architecture) des frises et en bronze ou marbre (alliage de cuivre et d'étain avec aussi du plomb et du zinc) pour les **rondes-bosses**. La technique du bronze au V^{ème} siècle est mieux maîtrisée : on utilise la fonte creuse. Cependant, la plupart des sculptures en bronze grecques ont disparu, il ne nous reste pour juger de leur valeur que les copies romaines en marbre.

Bas-relief	Haut-relief
Extrait des **Panathénées,** frise du Parthénon en bas-relief, marbre, 445-438 av. JC, Londres, British Museum www.wikipedia.org/wiki/Sculpture_grecque_classique	**Centaure et Lapithe,** Métope 30 du Parthénon en haut-relief, marbre, 447-438 av. JC, Athènes, Musée de l'Acropole, www.wikipedia.org/wiki/Métopes_du_Parthénon

Le style sévère 480-450 av. JC

La sculpture grecque de la première moitié du V^{ème} siècle reprend le style de l'époque archaïque (VI^{ème} siècle), elle reste frontale, mais une légère dissymétrie de la pose offre une souplesse et une légèreté du mouvement. Ce dernier est surtout sensible dans le bas du corps : une jambe d'appui, droite, sur laquelle repose le poids du personnage, laisse libre la seconde jambe qui se plie et part en avant, mais les deux pieds restent à plat. La position des jambes laisse pourtant le buste et les épaules droites, dans une stricte frontalité, tandis que les bras se détachent dans une dynamique gestuelle.

Extrait de cours

Le combat entre les Centaures et les Lapithes

(fronton ouest) du temple de Zeus à Olympie, 472-457 av. J.C

Matériau : Marbre de Paros et du Pentélique

Taille du Fronton : 26,39 m de large et haut de 3,47 m au maximum

Sculpteur : **Alcamène**

Partie centrale du groupe de sculpture du fronton ouest, Musée archéologique d'Olympie.
www. wikipedia.org/wiki/Frontons_du_temple_de_Zeus_à_Olympie

Iconographie : Ce groupe de sculpture en ronde-bosse représente le combat entre les Centaures et les Lapithes, sous l'œil d'Apollon lors du mariage de Pirithoos.

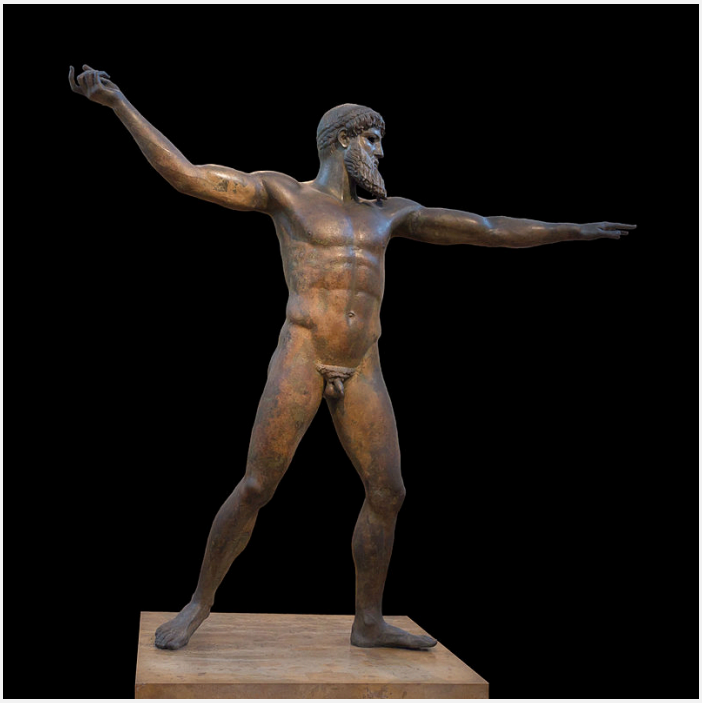
Description : Le dieu Apollon (dieu du Soleil et des arts), figure centrale, semble au-dessus de la mêlée, même s'il est venu à l'aide des Lapithes. Le côté droit, le mieux préservé, présente d'abord Hippodamie agressée par Eurytion que Pirithoos s'apprête à frapper. Ensuite, un jeune homme est saisi par un centaure. Plus loin, une femme Lapithe, le vêtement déchiré, se libère d'un centaure blessé par l'épée d'un Lapithe agenouillé. L'angle est orné de deux figures féminines. Du côté gauche, Thésée (roi légendaire d'Athènes) brandit sa hache pour frapper un centaure. Les scènes suivantes répondent à celles du côté droit.

Style : Apollon, au centre de l'œuvre, sert d'axe symétrique pour la composition. Chaque geste d'un côté est repris de l'autre. Les sculptures sont toutes frontales, elles sont réalistes dans leurs anatomies et les drapés. Les gestes sont mesurés, seuls les bras et les jambes sont en mouvement. Les torses restent toujours droits. Le sculpteur a voulu distinguer chaque personnage par son âge. Il a représenté des vieillards, des gens d'âge mur et des adolescents. Il a aussi voulu figurer des nuances psychologiques comme la maîtrise de soi, l'angoisse et la douleur physique qui apparaissent sur des visages expressifs.

Extrait de cours

Dieu du Cap Artémision (Eubée), v.460 av.J.C

Matériau : bronze
Taille : H 2,09 m L : 2,10 m



Musée national archéologique d'Athènes
www.wikipedia.org/wiki/Dieu_de_l%27Artémision

Iconographie : On ne sait pas s'il représente Zeus avec son foudre ou Poséidon avec son trident.

Description : Le dieu est représenté nu et athlétique, symbole de puissance. Il est représenté au moment où il va jeter son arme. Pour permettre un équilibre entre les bras et les jambes et donner une vision de vraisemblance, le sculpteur a dû étirer les membres. Le pied gauche est plus allongé que le pied droit pour permettre une meilleure stabilité de la statue.

Style : Les volumes musculaires sont précis, mais les lignes les représentants ne sont pas accentuées. Le torse du Dieu est quasiment de face tandis que sa tête est de profil. Les jambes sont en mouvement légèrement inclinées vers l'avant dans l'élan que donne les bras pour lancer la foudre ou le trident. Le visage est grave, il exprime la maîtrise de soi. Le sculpteur a donné du réalisme à ce visage en traitant les détails des cheveux et de la barbe.

Le sculpteur Phidias et le Parthénon

Phidias (v.490- v.430 av. JC) apprend la sculpture en bronze et marbre à Argos au côté de deux autres sculpteurs Polyclète et Myron. Il est choisi par Périclès en 459 av. JC pour exécuter les statues pour le Parthénon, et pour superviser l'ensemble des travaux de sculpture. Il réalise lui-même la statue chryséléphantine (en or et ivoire) d'**Athéna Parthénos** consacrée en 438 av. JC et aujourd'hui disparue. Il réalise des maquettes pour les deux frontons, les 92 métopes et la frise. Il surveille étroitement leur exécution par son atelier et ses élèves. Il passe 22 ans de sa vie à travailler sur le chantier de l'Acropole. En 437 av. JC, il part à Olympie afin de réaliser une autre statue chryséléphantine, celle de Zeus (disparue), pour le temple éponyme du sanctuaire. Il ne revient qu'à Athènes en 432 av. JC pour y mourir deux ans plus tard.
Le style de Phidias se caractérise par une représentation réaliste de l'anatomie humaine, mais idéalisée par les expressions de majesté et de sérénité. Dans les compositions des frontons et des frises, il introduit des contrepoints (personnages retournés à contre-sens) et il joue sur les lignes courbes, divergentes et

convergentes. Il détache et étage ses personnages afin de rendre compte d'une multitude d'individus discernables par leur tunique, leur visage et leur place dans les cortèges notamment celui des **Panathénées**. La plupart des œuvres sculptées dans les frontons et les frises sont généralement peintes avec des couleurs assez vives comme le rouge, le bleu et le jaune

La querelle entre Athéna et Poséidon

Le fronton ouest du Parthénon, 438-432 av. JC

Matériau : Marbre du Pentélique

Taille du Fronton : H : 3,4 m au centre, L : 28,35 m, l : 0,90 m

Sculpteurs : **Phidias** et son atelier dont **Agoracritos**

Les sculptures du fronton ouest ont été enlevées au XIX^{ème} siècle, elles sont actuellement conservées au British Museum de Londres.

Proposition de reconstitution du fronton ouest au musée de l'Acropole d'Athènes.
www. wikipedia.org/wiki/Frontons_du_Parthénon#Fronton_ouest

Iconographie : Ce groupe de sculpture en ronde-bosse dépeint la querelle entre Athéna et Poséidon pour l'honneur de l'attribution de la ville d'Athènes.

Description : Athéna et Poséidon figurent au centre de la composition, opposés en diagonale, la déesse tenant l'olivier et le dieu de la mer brandissant son trident pour fendre la terre. À leurs côtés se tiennent deux groupes de chevaux attelés à des chars et toute une foule de personnages légendaires de la mythologie athénienne qui emplit l'espace jusqu'aux extrémités du fronton.

Style : Les figures sont sculptées dans un mouvement naturel, avec des corps pleins d'énergie qui jaillissent des minces vêtements. La distinction entre les dieux et les humains est floue dans cette composition où se mêlent idéalisme et naturalisme.

Polyclète : une nouvelle façon de sculpter

L'auteur qui détermine la nouveauté dans la sculpture est **Polyclète (v.480-v.420 av. JC)**. Originaire d'Argos (l'un des centres traditionnels de travail du bronze dans le Péloponnèse), Polyclète est presque exclusivement un bronzier. Il écrit un ouvrage *Le Canon* dans lequel il énonce les règles de proportion en sculpture. C'est la tête qui sert de référence, elle doit être comprise sept fois dans la hauteur totale du corps. C'est encore Le sculpteur exécute des figures masculines nues en instaurant une pondération nouvelle : la jambe fléchie, portée en arrière au niveau du talon de la jambe d'appui, ne repose que sur les doigts de pied. C'est le **contrapposto** qui tout en suggérant la profondeur, donne plus de légèreté et de souplesse à la figure. Le hanchement qu'elle provoque est compensé par l'inclinaison inverse des épaules (**chiasme**), ce qui inscrit le tronc dans un trapèze. La tête, dont la sphéricité est accentuée par le peu de volume d'une chevelure, est tournée du côté de la jambe d'appui ; elle représente un septième de la figure. Le visage est sans expression : l'idéalisation des traits nie l'individualité et refoule le portrait.

Extrait de cours

Extrait de cours

Diadumène, v.430 av. JC

Matériau : Bronze Taille : 1,85 m avec le socle

Sculpteur : **Polyclète**

Copie en marbre de l'époque romaine du Diadumène, v.100 av. JC

Musée national d'Archéologie d'Athènes

www. wikipedia.org/wiki/Diadumène

Iconographie : Il représente un athlète qui ceint sa tête du bandeau de la victoire.

Description : L'athlète est nu, il lève les bras comme pour porter quelque chose. Il avance légèrement son pied gauche en avant, tandis que le droit s'élève délicatement. Son visage est légèrement de profil, ses yeux sont fuyants, sa chevelure courte est ceinturée par un bandeau.

Style : Il représente un corps athlétique où le torse carré est composé de puissants muscles mis en évidence. La composition du corps est basée sur un calcul mathématique : la hauteur de la tête est répétée sept fois dans la hauteur totale du corps et elle est égale à la longueur du pied. La statue a un équilibre parfait. Les épaules inclinées sont contrebalancées par le déhanchement du personnage. La figure ondule par le jeu des positions des jambes, des hanches, des épaules et de la tête. La tête est traitée de façon réaliste qui répond à un canon de beauté idéale masculine.

À partir des années 430 av. JC, une nouvelle tendance prend corps dans les sculptures de l'Acropole notamment dans les bas-reliefs des frises de l'Érechthéion et du temple de l'Athéna Niké. La figure féminine trouve une nouvelle expression, souple et voluptueuse. Les deux sculpteurs **Agoracritos** et **Callimaque** excellent dans les représentations de figures féminines précieuses et voluptueuses grâce aux effets de drapés mouillés (les drapés colle aux corps comme s'ils étaient mouillés). Il accentue les règles mises en place par Polyclète. Ils annoncent le nouveau style du IV^{ème} siècle av. JC.

Nikè à la sandale, Marbre, Vers 420 av. JC, Athènes

Musée de l'Acropole www.wikipedia.org

Le second classicisme 330-370 av. JC

Cette période est marquée par la renaissance de l'Ionie qui attire les meilleurs sculpteurs et bronziers Les artistes Praxitèle, Léocharès, Scopas, et Lysippe reprennent les modèles de la période classique tout en renouvelant leur représentation en y apportant une amélioration au canon établi par Polyclète. Cette nouveauté est visible avec de nouvelles recherches stylistiques, l'émergence de nouveaux types et une nouvelle pondération.

Praxitèle (v. 390-v. 335 av. J.C) est un sculpteur grec, fils du sculpteur athénien Céphisodote l'Ancien. Il travaille le bronze mais marque une nette préférence pour le marbre, matériau dans lequel il réalise la plupart de ses œuvres. L'ornementation polychrome qui les parachève est due au peintre Nicias. Praxitèle s'attache à traiter l'adolescence, le nu viril au repos et au nu plantureux féminin. Son style est déterminé par cinq élément : une grâce et une délicatesse allant jusqu'à efféminer ses représentations masculines ; accentuation du contrapposto qui est couplé à une pose accoudée pour les représentations masculines; les traits du visage et les détails anatomiques sont quasiment pas marqués ; les draperies sont très réalistes; il inclut dans ses compositions des arbres, draperies et autres éléments de support; il accentue le contraste entre la souplesse des chairs et la vigueur de la chevelure.

Extrait de cours

Apollon Sauroctone, v.350 av. JC

Matériau : marbre Taille : 1,49m de haut
Sculpteur : Praxitèle

Musée du Louvre à Paris
http://mini-site.louvre.fr/praxitele/html/1.4.3.2_fr.html

Iconographie : Apollon représenté sous les traits d'un adolescent s'apprête à tuer un lézard avec une flèche

Description : La figure masculine debout, nue, jeune est associée à un lézard grimpant sur un arbre. Fortement hanché, le buste basculant vers la gauche, le bras gauche dressé vers l'avant, Apollon s'appuie contre l'arbre tandis que son geste le fait pivoter.

Style : Par le traitement adouci des muscles et la grâce du visage, Praxitèle donne à son Apollon une allure féminine qu'accentue la position des pieds. Le contrapposto est fortement accentué. La statue forme un « S ». L'arbre tient lieu de support à la sculpture.

Le sculpteur **Lysippe (v.390-v.305 av. JC)** de Sicyone dans le Péloponnèse est essentiellement un bronzier. Il est actif de 372 av. JC à 306 av. JC. Il reprend les calculs de proportions de Polyclète et les modifie. Il établit un nouveau canon plus élancé du corps humain : la tête fait un huitième du corps au lieu d'un septième. Son style est expressif et réaliste.

Les chevaux de Saint Marc, Venise, IV^{ème} siècle

Matériau : cuivre Taille : 2,38 m de haut
Sculpteur : attribué à Lysippe

Ces chevaux faisaient partie d'un quadrige, ils ornaient depuis l'époque romaine l'hippodrome de Constantinople. Les Vénitiens les enlevèrent en 1204 et les placèrent sur une galerie, au-dessus de la porte principale de la basilique Saint-Marc de Venise.

Statues originales, Musée de la Basilique Saint Marc de Venise
www. wikipedia.org/wiki/Chevaux_de_Saint-Marc

Iconographie : Le groupe représente quatre chevaux d'un quadrige (ce qui explique le harnais) qui sont prêts à s'élancer pour une course de char.

Style : Les chevaux sont rendus avec un réalisme saisissant dans leur anatomie. Chaque cheval est différent de l'autre, il a sa propre personnalité. L''impatience est contenue dans l'expression des têtes et des pates levées pour courir.

Extrait de cours

Apollon du Belvédère, v.330 av. JC

Matériau : Bronze Taille : 2,24 m de haut

Sculpteur : Léocharès

Copie romaine en marbre de l'Apollon 140 ap. JC

Musée Pio-Clementino au Vatican
www. wikipedia.org/wiki/Apollon_du_Belvédère

Iconographie : On reconnait Apollon par son baudrier et son carquois porté en bandoulière que devait compléter un arc brandi de la main gauche.

Description : Le dieu est représenté plus grand que l'homme, nu, portant des sandales et une chlamyde (manteau) sur les épaules. En plein élan, il avance la jambe droite, tandis que la jambe gauche, fléchie vers l'arrière, ne repose que sur la pointe du pied. Le bras droit repose le long du corps alors que le bras gauche, sur lequel repose un pan du manteau, est tendu perpendiculairement au torse. Le dieu regarde vers la gauche, c'est-à-dire dans la direction opposée à celle de sa marche. Sa chevelure abondante est faite de longues mèches ondulées dont certaines sont ramenées en haut du front et nouées, sans doute pour éviter de le gêner dans l'action.

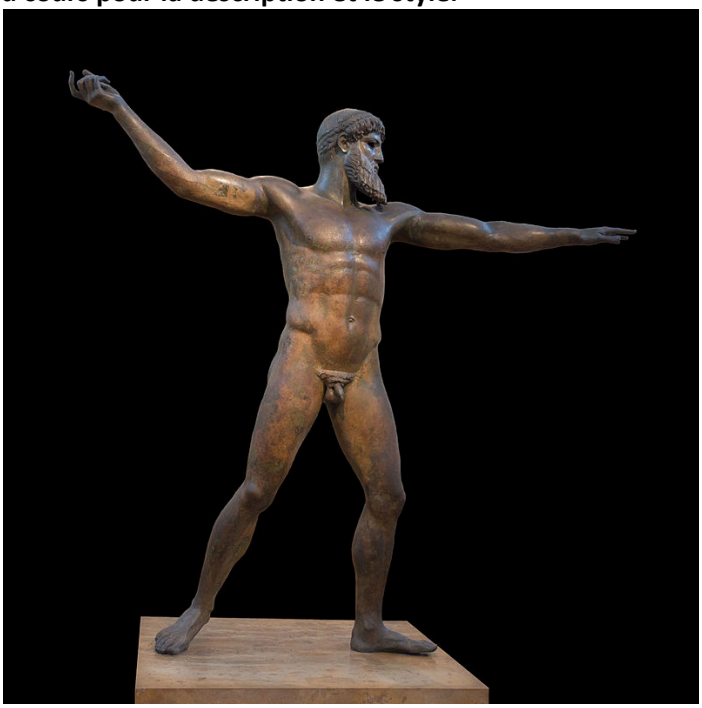
Style : La frontalité du personnage n'est plus d'actualité. La figure se meut légèrement dans la troisième dimension. La composition en profondeur est permise par l'axe oblique des jambes, de l'arrière droit vers l'avant gauche, qui est équilibré par l'axe inverse du torse et du bras tendu, de l'arrière gauche vers l'avant droit. Le passage d'un axe à l'autre sur l'abdomen est très habilement négocié par la discrétion de la musculature et le drapé qui sollicite le regard. L'anatomie est très peu marquée et les traits du visage sont doux. Le sujet est traité de façon idéalisée mais avec la proportion anatomique suit le canon de Lysippe.

Extrait de cours

EXERCICES

Présenter une œuvre sculptée – correction en fin de séquence

Exercice : Présentez cette sculpture en suivant la méthodologie indiquée en dessous. Il est interdit de faire du copier-coller du cours pour la description et le style.



Titre : .....
Auteur : .....
Date : .....
Matériau : .....
Lieu d'exposition : .....

Iconographie :
.....
.....
.....

Description :
.....
.....
.....

Style :
.....
.....
.....

☑ Fiche 5 : La peinture

Dans la Grèce classique, la peinture est réalisée sur plusieurs supports les panneaux (bois ou toile), les murs sous forme de fresque à tempéra, sur la sculpture et sur la céramique.

Extrait de cours

Les panneaux peints

Le géographe et écrivain grec Pausanias (v.115-v.180 ap. JC) décrit dans son ouvrage *Description de la Grèce* la pinacothèque d'Athènes réalisée au Vème siècle av. JC sur l'Acropole afin d'exposer les panneaux peints des meilleurs artistes.

Au Vème siècle, plusieurs grands peintres sont actifs dont **Polygnote (v.470-v.440 av. JC)** de Thasos, actif à Athènes dans les années 460 av. JC. Il peint de grandes compositions sur panneaux de bois accrochés aux murs, dont les figures sont expressives et l'espace plus flou. Pausanias décrit sa **Prise de Troie** à la Stoa Poïkilè sur l'Agora d'Athènes et sa **Descente aux enfers d'Ulysse** à Delphes. Les œuvres de **Mikon** et de **Panainos** (frère de Phidias) ornent aussi la Stoa. De cette époque, nous n'avons que des illustrations de peintures murales de la tombe du plongeur à Paestum (cité grecque) en Campanie (Italie).

Tombe du plongeur, 480-470 av. JC

L'appellation de la tombe provient de la scène peinte sur la face interne de la dalle de couverture. Cette scène représente un athlète plongeant dans l'eau. Cette tombe à caisson comporte cinq séries de fresques (peintures murales).

Les parois latérales nord et sud : **Le banquet**

Musée archéologique national de Paestum
www. fr.wikipedia.org/wiki/Fresque_de_la_Tombe_du_Plongeur.

Sur les parois latérales sont représentées des scènes de banquet rassemblant dix personnages : elles renvoient aux joies terrestres. Elles rappellent avec nostalgie de ce qui a été et ce qui n'est plus. La lecture se fait de droite à gauche.

La fin du Vème siècle est marquée par les peintres **Apollodore** d'Athènes, **Parrhasios** et **Zeuxis (v.464-v.398 av. JC).** Apollodore est l'inventeur des variations chromatiques et du dégradé. Parrhasios est connu pour avoir affiné les lignes du dessin, Zeuxis pour avoir inventé le clair-obscur.

L'école de Sicyone, active durant tout le IVème siècle, comprend les peintres **Eupompos**, **Pamphilos**, **Pausias** (il est l'inventeur du procédé du raccourci). Cette école favorise l'autonomie de la peinture vis-à-vis du dessin et promeut un statut privilégié pour le peintre. **Apelle,** qui est proche des peintres de cette école, est célébré pour sa capacité de mimésis, sa « grâce » et sa précision. Il a réalisé notamment **Vénus anadyomène** et **Alexandre le Grand tenant la foudre**.

Dans les peintures grecques comme en sculpture, le motif qui domine est la figure humaine. Le motif du corps nu de l'homme est un motif constant et récurrent tout au long la peinture grecque. Au Vème et IVème siècles av. JC, le traitement du corps suit les canons de sculpture, il est représenté de plus en plus naturaliste.

La peinture sur céramique au Vème et IVème siècle av. JC :

La peinture sur céramique apparaît dès le Xème siècle av. JC en Grèce, les illustrations sont d'abord géométriques puis ensuite apparaissent des représentations d'animaux et la figuration humaine qui devient

constante au VII^{ème} siècle av. JC. La technique employée est la figure noire sur fond rouge qui permet plus de précisions et de finitions des sujets sur les petits vases. La technique est créée et maîtrisée par Corinthe au VII^{ème} siècle av. JC. Au VI^{ème} siècle av. JC, Athènes se l'accapare. Vers 530 av. JC, toujours en Attique, apparaît le procédé du fond noir à figure rouge.

1. Les céramiques athéniennes à figures rouges sur fond noir 530 av. JC-430 av. JC.

Dans ce nouveau procédé, le peintre représente les personnages en clair et le fond est vernissé de noir. Cette invention améliore considérablement le réalisme de la peinture décorative sur vase. Les céramiques athéniennes ont un succès immédiat et ils sont diffusés au-delà de la Grèce continentale, jusqu' en Italie du Sud et du Nord. La figure rouge simplifie la peinture puisqu'il n'est plus nécessaire d'employer des rehauts de couleurs. De plus, les incisions sont remplacées par le dessin au trait. L'utilisation d'un pinceau fin, plus souple, facilite à rendre l'expression des visages et le détail de la musculature avec plus de précision.

Ganymède, vers 500-490 av. JC

Vase : Cratère à oreillettes (vase qui contenait du vin) attique
Taille : H. : 33 cm. ; D. : 33 cm.
Style : Figure rouge sur fond noir
Peintre : **Peintre de Berlin**
Lieu de conservation : Musée du Louvre à Paris

www.louvre.fr/mediaimages/

Iconographie : Ganymède, jeune héros troyen fut enlevé par Zeus puis lui servit d'échanson sur l'Olympe. Sur le cratère, le jeune homme est représenté jouant avec son cerceau et tenant un coq sur une face, tandis que sur l'autre Zeus tient un sceptre.

Description : Sur la face principale du cratère, le jeune homme représenté nu, les cheveux roux détachés, couronnés de feuilles en rehauts rouges, marche tout en faisant tourner son cerceau à l'aide d'une baguette symbolisant la jeunesse de Ganymède. Par ailleurs, la présence d'un coq exprime le jeu de séduction naissant entre Zeus et Ganymède.

Style : Le rendu de l'anatomie du corps du jeune homme est réaliste, mettant en valeur sa musculature souligné les traits rouges. La position du corps rappelle celle de la sculpture de style sévère, bien que le visage ne soit pas frontal.

Vers 460 av. JC, la peinture suit le style de la sculpture et s'inspire du canon de **Polyclète** dans la maîtrise des dessins d'anatomie. Les œuvres du peintre **Polygnote** servent aussi d'exemple. Ses tableaux comportaient plus de 70 figures par panneaux et il s'attachait à rendre les émotions humaines et la souffrance.

Extrait de cours

Extrait de cours

Le massacre des Niobides, vers 460-450 av. JC

Vase : Cratère à calice (vase qui contenait du vin) attique
Taille : H. : 54 cm. ; D. : 56 cm.
Style : Figure rouge sur fond noir
Peintre : Peintre des Niobides
Lieu de conservation : Musée du Louvre à Paris

Iconographie : D'un côté sont représentés Apollon et Artémis décimant à coup de flèches les enfants de Niobé, tandis que sur la face principale, Héraclès est entouré par Athéna et des héros en armes, en une composition à la sérénité déjà classique, dont le sens reste incertain.

www.louvre.fr/mediaimages/

Description : Sur la face B du cratère, les enfants de Niobé sont massacrés par Apollon et Artémis. Niobé, mère de sept filles et de sept garçons, s'était vantée d'être supérieure à la déesse Léto qui n'avait eu qu'Apollon et Artémis. Ces derniers s'empressèrent de venger l'honneur de leur mère en tuant toute la progéniture de la mortelle. C'est ce moment qui est représenté : les archers divins abattent de leurs flèches les Niobides dont la moitié gisent déjà morts au sol. La scène est entourée de bandes décoratives en formes de palmettes et de feuilles.

Style : Les attitudes des principaux personnages, Artémis, Apollon, rappellent celles de la statuaire du style sévère des frontons du temple de Zeus à Olympie. Le peintre des Niobides tente également de placer les scènes dans un espace en profondeur en les disposant sur plusieurs niveaux de paysage. Ce changement est inspiré par la peinture sur mur et sur panneau de son époque, qui composait également leurs scènes sur plusieurs niveaux.

Parallèlement à ces compositions sur des vases à vin, les lécythes (vases funéraires) déposés sur ou dans la tombe a un décor tout à fait différent. La forme allongée du vase permet l'application d'un fond blanc qui offre la possibilité au peindre de multiplier l'usage d'autres couleurs avec des effets qui évoquent celles des panneaux peints sur fond blanc. Cependant ces vases sont rares et les couleurs très fragiles. Ils montrent presque toujours les funérailles, la tristesse, la solitude de ceux qui restent.

Lécythe funéraire à fond blanc
Vers 425 avant J.-C., Athènes (Érétrie, Grèce)
www.louvre.fr/oeuvre-notices/lecythe-fond-blanc

2. Les céramiques de l'Italie méridionale à figures rouges sur fond noir fin Vème siècle-IVème siècle av. JC

À la fin du Vème siècle, les céramiques athéniennes déclinent et se vendent beaucoup moins. Les colonies grecques de l'Italie méridionale reprennent le marché avec une qualité supérieur. La région d'Apulie (actuelle les Pouilles) produit des céramiques de style simple (figure rouge sur fond noir) et d'autres de style orné (sur des vases de grandes dimensions, aux formes excessives, se multiplie des scènes mythologiques, des monuments en perspective, le tout rehaussé de couleurs).

Extrait de cours

La purification d'Oreste à Delphes, vers 380-370 av. JC

Vase : Cratère en cloche (vase qui contenait du vin) apulien
Taille : H. : 48,7 cm. ; D. : 52 cm.
Style : Figure rouge sur fond noir
Peintre : Peintre des Euménides
Lieu de conservation : Musée du Louvre à Paris

Iconographie : Sur la scène principale, on voit la purification d'Oreste par Apollon à Delphes ainsi que l'ombre de Clytemnestre tentant de réveiller les Érinyes.

www.louvre.fr/mediaimages/

Description : La peinture représente très précisément le début de la tragédie d'Eschyle, *Les Euménides*. La scène met en lumière le sanctuaire d'Apollon à Delphes, symbolisé par un autel surmonté de l'Omphalos (le nombril du monde). Là s'est réfugié Oreste, fuyant les Érinyes, terribles déesses de la vengeance. Il tient encore le poignard avec lequel il a tué sa mère, Clytemnestre, vengeant ainsi son père. Derrière lui se tient Apollon qui d'une main tient une branche de laurier et de l'autre agite un porcelet au-dessus de la tête du jeune homme en un geste de purification. Artémis se tient à ses côtés. À gauche se déroule une autre scène, l'ombre de Clytemnestre qui essaie en vain de réveiller trois Érinyes dont deux endormies.

Style : Le vase est entre le style simple et le style orné apulien. En effet, il possède les caractéristiques du style simple par le peu de rehauts (peinture claire pour faire ressortir certaines parties) et la tradition iconographique. Cependant, tout est traité d'une manière très ambitieuse qui le rapproche du style orné notamment avec les dimensions très importantes de la scène, les nombreux personnages et la complexité du décor.

Vers 380 av. JC, Paestum, en Campanie, produit une céramique inspirée par les grands mythes. Les scènes des vases foisonnent de nombreux personnages, dont les superpositions évoquent la profondeur de l'espace et le chaos d'un épisode tragique. Les deux principaux peintres de céramique de cette ville sont Astéas et son disciple Python.

Cadmos et le Dragon, vers 350-340 av. JC

Vase : Cratère en calice (vase qui contenait du vin) paestan
Taille : H. : 56,7 cm. ; D. : 52,5 cm.
Style : Figure rouge sur fond noir
Peintre : Python
Lieu de conservation : Musée du Louvre à Paris

Iconographie : La lutte de Cadmos contre le dragon de Thèbes. Cet épisode fut à l'origine de la fondation de la cité de Thèbes en Béotie. Pour venger ses compagnons massacrés par le serpent, gardien de la source, Cadmos entreprit de le combattre et le tua.

www.louvre.fr/mediaimages/

Description : La composition est centrée sur Cadmos et le Dragon. Le jeune héros est représenté nu, une chlamyde couvrant ses épaules, coiffé d'un casque conique (pilos) et

chaussé de bottines. Une amphore pointue dans la main gauche et une pierre dans la droite, il s'apprête à attaquer le serpent monstrueux, posté devant un monticule de rochers et un arbre. Deux femmes richement vêtues encadrent la scène, ce sont Krénê (la source) et Thébé (la cité de Thèbes). Plusieurs divinités en buste dominent la représentation, Hermès à gauche, Aphrodite tenant un miroir au centre, Pan et un jeune satyre à droite.

Style : La composition est étagée avec des figures en buste disposées au registre supérieur, les personnages trapus ont des têtes rondes et la polychromie est de rigueur. Mais, ce qui caractérise cette œuvre et le style de l'artiste, ce sont les rendus polychromes et détaillées du décor. La guirlande de feuilles de lierre du rebord est rehaussée de corymbes, et une frise de palmettes et de rinceaux blanche, jaune et orangée orne la zone située entre les anses. Le peintre utilise avec subtilité les différentes couleurs de rehauts (blanc, jaune, rouge) et les tonalités de blanc et de jaune doré, pour dessiner le serpent à crête rouge, qui se détache du monticule rocheux.

Les styles des peintures – correction en fin de séquence

Exercice 1 : Quels sont les différents supports pour l'art de la peinture ?

……
……
……

Exercice 2 : Donnez les grandes caractéristiques de la peinture de céramique rouge à fond noir attique.

……
……
……

Extrait de cours

Devoir 1 : Questionnaire sur le vocabulaire technique

Extrait de cours

Exercice 1 :
Quelles sont les différences entre l'ordre dorique et l'ordre ionique ? (3 points)

Exercice 2 :
Donnez un exemple de temple dorique et définissez ces caractéristiques principales. (3 points)

Exercice 3 :
Qu'est-ce qu'une ronde-bosse ? Donnez un exemple (titre, auteur, date) et définissez son style. (3 points)

Exercice 4 :
Qu'apporte le Canon de Polyclète à la sculpture grecque classique ? (3 points)

Exercice 5 :
Quel autre sculpteur a théorisé sur l'anatomie humaine ? Qu'apporte-t-il à la sculpture grecque ? (3 points)

Exercice 6 :
Sur quels types de supports de peinture avons-nous le plus de référence et d'œuvre ? (1 points)

Exercice 7 :
Quelles sont les grandes évolutions dans la peinture de céramique à figure rouge sur fond noir ? (4 points)

Exercices autocorrectifs - correction

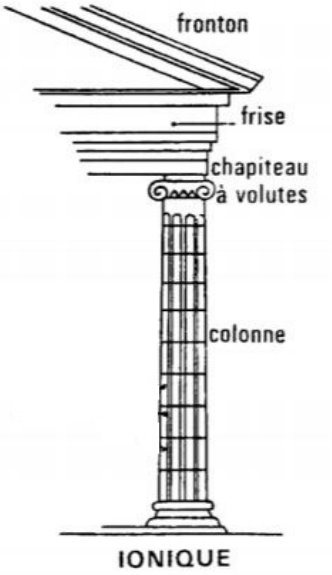
☑ Fiche 2 : L'architecture religieuse

Les caractéristiques architectoniques des temples – correction

Exercice 1 : Quels sont les trois ordres architecturaux ?

Les trois ordres architecturaux sont l'ordre dorique, l'ordre ionique et l'ordre corinthien.

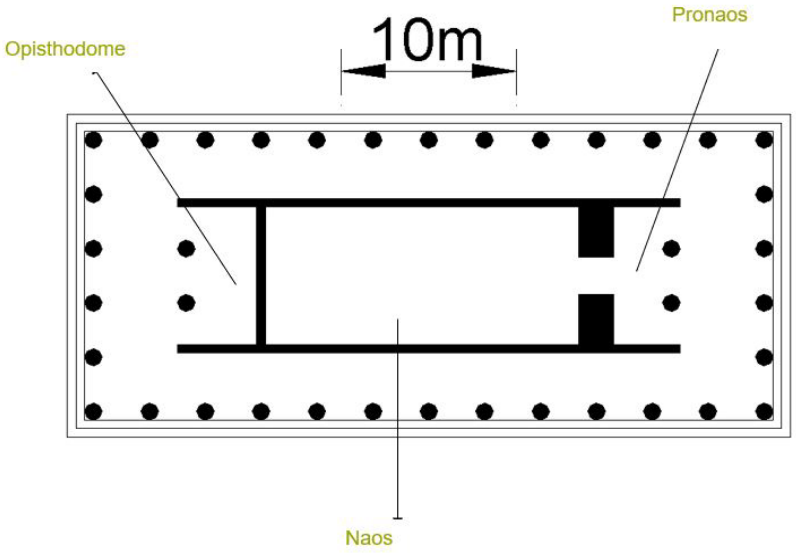
Exercice 2 : Complétez le dessin en donnant le nom des éléments architectoniques.



Exercice 3 : Complétez le plan de ce temple.

Temple de la Concorde à Agrigente en Sicile, 440 av. JC

Ce temple est périptère, hexastyle et dorique.



Extrait de cours

☑ Fiche 3 : L'architecture civile

Extrait de cours

EXERCICES

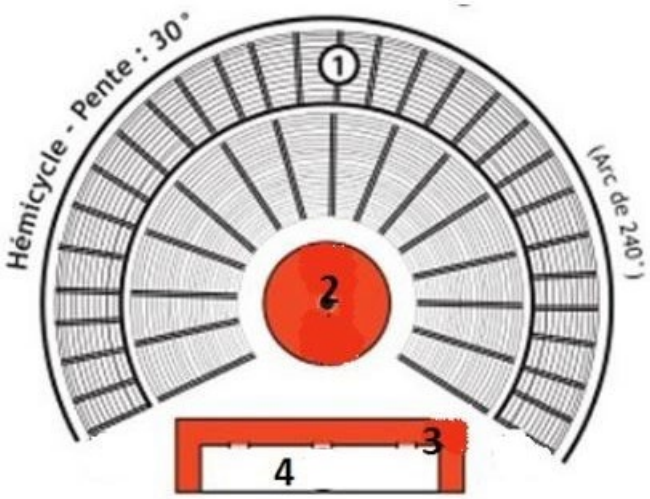
Les caractéristiques architectoniques d'un théâtre – correction

Exercice 1 : Définissez la notion de plan hippodamien.

Un plan hippodamien est un plan urbain divisé en îlots de résidence dont les rues sont tracées à angle droit. Les différents îlots sont séparés par des bâtiments civils.

Exercice 2 : Complétez le plan de ce théâtre avec le bon vocabulaire.

Plan d'un théâtre grec du Vème siècle av. JC



1 : Theatron

2 : Orchestra

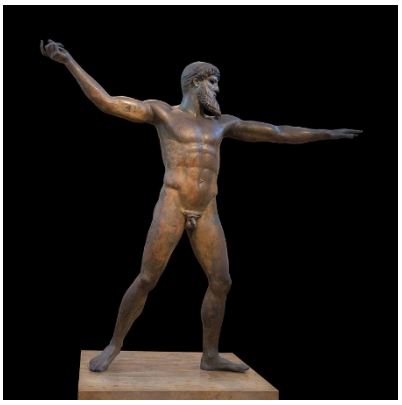
3 : Proskenion

4 : Skénè

☑ Fiche 4 : La sculpture

EXERCICES

Présenter une œuvre sculptée – correction



Exercice : **Présentez cette sculpture en suivant la méthodologie indiquée en dessous. Il est interdit de faire du copier-coller du cours pour la description et le style.**

Titre : Dieu du cap s'Artémision
Auteur : Inconnu
Date : vers 460 av. JC
Matériau : Bronze
Lieu d'exposition : Musée national archéologique d'Athènes

Iconographie : On ne sait pas si il représente Zeus ou Poséidon.

Description : La sculpture réprésente un homme d'âge mur qui porte une barbe et des cheveux courts. Il est dans une posture d'élan, il est prêt à lancer un objet mais on ne sait pas si c'est un foudre ou un trident.

Style :
La sculpture appartient au style sévère. La statue est frontale bien que le visage soit de profil. Les jambes et les bras sont en mouvement tandis que le torse est jmmobile. L'homme est appuyé sur la jambe droite pliée tandis que la gauche décolle légèrement du sol. Le visage est ferme, il montre la maîtrise de soi. La musculature est bien suggérée mais pas accentuée. La chevelure et la barbe sont traitées en fines bouclettes.

☑ Fiche 5 : La peinture

EXERCICES

Les styles des peintures – correction

Exercice 1 : **Quels sont les différents supports pour l'art de la peinture ?**
Les différents supports sont les panneaux en bois ou en toile, la sculpture, les murs et la céramique.

Exercice 2 : **Donnez les grandes caractéristiques de la peinture de céramique rouge à fond noir attique.**
La peinture à figure rouge sur fond noir permet de donner plus de réalisme aux compositions et de travailler les détails des figures humaines plus précisément. À partir de 460 av. JC, la peinture est influencée par les règles de pondération de la sculpture de Polyclète, ce qui apporte une maîtrise de l'anatomie humaine. Elle prend comme modèle les œuvres du peintre Polygnote en multipliant les personnages dans les scènes et en rendant les expressions humaines très concrètes.

Extrait de cours